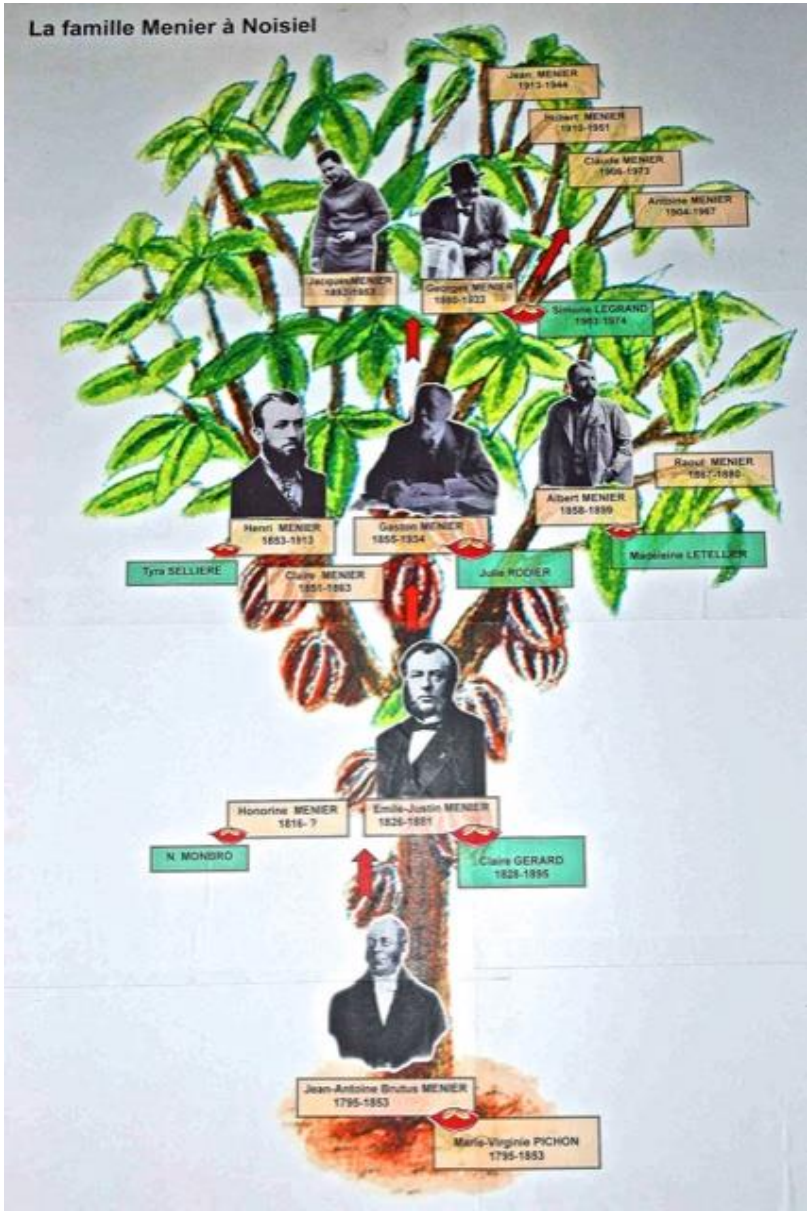
DE LA CITE OUVRIERE A L'ANCIENNE CHOCOLATERIE MENIER
ou LA DECOUVERTE D'UN SITE INDUSTRIEL DU XIXe SIECLE

En 1825, Jean Antoine Brutus Menier acquiert le moulin de Noisiel situé le long d'une boucle de la Marne pour y installer sa fabrique de produits pharmaceutiques et de chocolat. La petite entreprise se développe entre le village et la Marne, et la voirie est ensuite modifiée pour faciliter la desserte de la fabrique.

L'arrivée de la famille Menier va bouleverser la vie quotidienne de la petite commune rurale. Dès 1853, le fils de Jean Antoine Brutus, Emile, transforme la petite entreprise familiale en un véritable empire du chocolat. Ingénieurs, architectes et chimistes les plus innovants se succèdent sur le site pour en faire une usine d'une grande modernité, et de somptueux bâtiments sont construits pour abriter les ateliers. L'industriel, épris d'idées progressistes et sociales, entreprend la construction d'une cité ouvrière modèle qui sera achevée par ses fils. Elle comporte des logements ouvriers, des écoles, des magasins d'approvisionnement, un réfectoire, des hôtels-restaurants et une mairie.

Avec l'édification de la cité, la population passe de 165 à 1 254 habitants en moins de 50 ans. Avec l'achat de la Ferme du Buisson, du Parc et du Château, les Menier deviennent propriétaires de l'ensemble des terres de la commune. La vie de Noisiel s'organise alors autour de l'usine, sous le regard paternel des industriels chocolatiers.

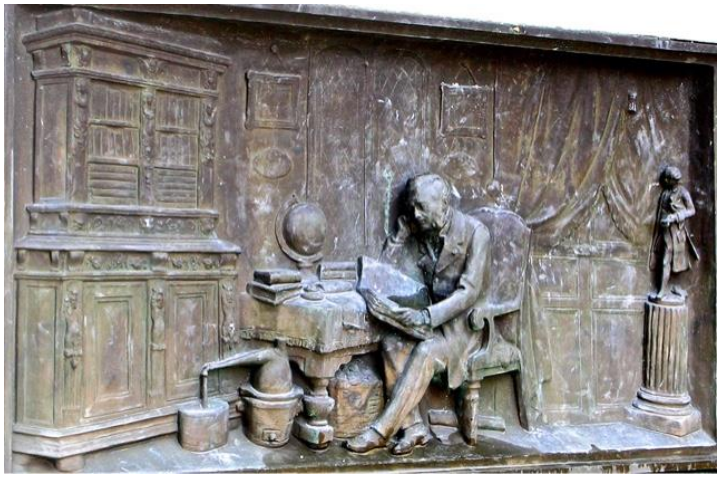


''Je suis un monument d'ordre et d'activité,
Le travail assidu, la foi, la patience,
La fermeté, l'honneur et la persévérance,
Ont cimenté ma base, et l'homme qui me fit,
Par cette œuvre prouva son courageux esprit.''

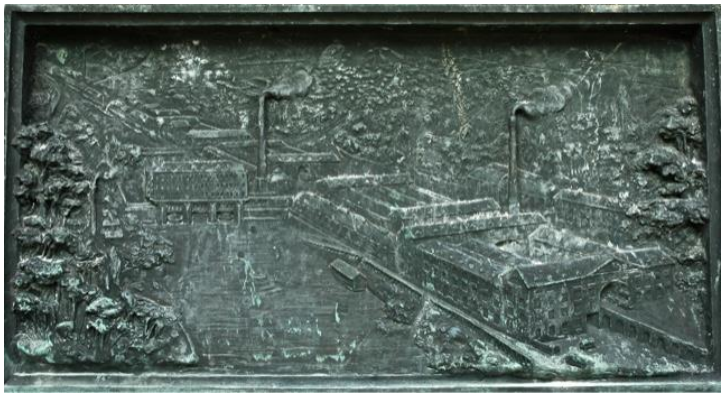
Marie-Virginie Menier, au Moulin de Noisiel, 1842

Monument Emile-Justin Menier

Ce monument commémoratif est symbolique du pouvoir que Menier entendait exercer.



Emile-Justin Menier dans son cabinet de travail



L'usine lors de l'édification du monument (1898)

Le moulin en 1825

L’ancienne Mairie

Cette mairie, construite en 1895, est une réponse à une nécessité locale ainsi qu’à une obligation nationale.

Cet édifice, de par sa conception, sa distribution intérieure et certains éléments de son décor est une réponse parfaite à cette loi de 1884 qui oblige l’institution communale à avoir un bâtiment à usage exclusif de mairie.

Cependant, au travers du discours républicain, perce également le message des Menier illustré par la présence de fleurs de cacaoyers, de monogrammes comme éléments de décor. Le caractère double de cette mairie est d’autant plus évident que les Menier seront maires de Noisiel de 1871 à 1959, et ce, sans aucune interruption.

Eléments d’architecture extérieure :

• distinction de l’édifice par rapport aux autres bâtiments de la cité construits de brique

• perron complété de colonnes et d’un couronnement à balustrade

• façade de briques et de pierres disposées en alternance

• toiture en tuiles avec épis de faîtage qui rappelle celui du moulin Saulnier

Eléments du décor intérieur :

• décor protégé au titre des Monuments historiques

• deux messages véhiculés par le décor : affirmation du républicanisme et du pouvoir absolu exercé par les industriels (N de Noisiel et R.F. de République Française liés sur un même panneau décoratif)

• partie haute des murs et plafond à caissons : devises vertueuses pour la famille et formules républicaines (Noisellum industriam, vertu et sagesse, droit et devoir, union et force)

• caisson central peint et doré à l'huile sur enduit : on y retrouve le M des Menier et le N de Noisiel, entrelacés et encadrés de branches de cacaoyer et de noyer (confusion entre la vie de la famille, la vie d'une commune et celle de l'industrie)

• historique du caisson à rapprocher de celui du pignon sud du moulin Saulnier
1119 : existence d'un moulin à Noisiel
1825 : arrivée des Menier sur la commune
1893 : décision de construire la mairie

Le bâtiment des Pompes

L'institution des sapeurs-pompiers de Noisiel, fondée par Albert Menier, 3e fils d'Emile Justin Menier, est installée dans les locaux de l'usine pour faire face principalement aux risques liés à l'activité industrielle.

En 1886, le corps de sapeurs-pompiers devient subdivision communale et compte une quarantaine d'hommes. Pour les héberger, le bâtiment des pompes est construit vers 1890.

En 1920, ce corps redevient une compagnie privée, mais reste malgré cela installé dans cet édifice.

La place Gaston Menier (anciennement place de la mairie)

Cette place, réalisée dans les années 1890, constitue la dernière phase de construction de la cité ouvrière. Elle termine, dans sa partie basse, la zone d'habitat et comprend :

- la mairie,
- le bâtiment des pompes (sapeurs-pompiers),
- le bureau de poste,
- le débit de tabac,
- cinq maisons destinées au personnel d'encadrement.

Du fait du remaniement de l'espace usinier et du boulevard à diverses époques, la place a perdu sa configuration d'origine.

L'Habitat

La construction des maisons s'échelonne de 1874 à 1895 et dépasse le projet initial d'Emile-Justin Menier. L'extension de la cité ouvrière par adjonction de rues parallèles et perpendiculaires s'est imposée au gré du besoin de main d'oeuvre.

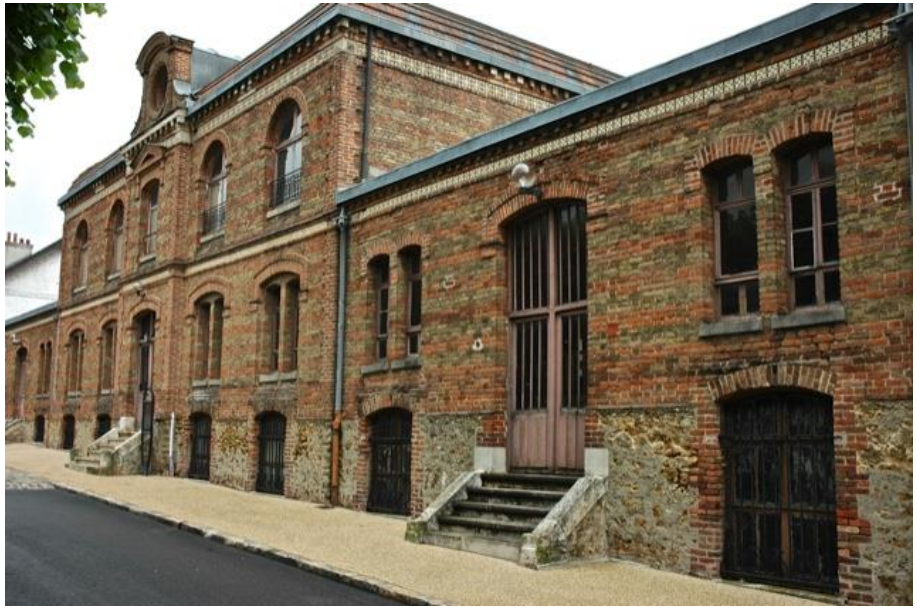
La cité achevée couvre 20 hectares et compte 311 logements.

Les maisons sont disposées en quinconce pour faciliter la circulation d'air et de lumière… et la vue des locataires donne ainsi sur les jardins ! Ces maisons sont réservées aux couples mariés dont les deux conjoints sont actifs et employés chez Menier. Il n'existe pas de possibilité d'accéder à la propriété, ce qui évite que des personnes extérieures à l'usine ne s'installent ici. Les loyers sont très modiques et parfois compensés par des primes d'ancienneté.

Bâtiment des anciennes écoles, actuellement l'hôtel de ville

Les écoles, construites entre 1874 et 1876, sont l'une des premières réalisations de la cité ouvrière. En 1874, elles se composent d'un corps central abritant au rez-de-chaussée la classe des filles, celle des garçons, une salle polyvalente, et, au premier étage, le logement de l'instituteur.

En 1882, viendront s'y ajouter deux classes supplémentaires, une de couture et de dessin au premier étage, des lavabos et des préaux couverts et chauffés en rez-de-chaussée. L'enseignement, laïque par son contenu, est dispensé gratuitement aux enfants de 6 à 13 ans. Les classes sont mixtes de 6 à 8 ans, puis séparées par sexe au delà.



Les réfectoires

Les réfectoires sont construits entre 1884 et 1885. Les salles de repas sont situées au sous-sol pour les ouvriers célibataires, et au rez-de-chaussée pour les couples mariés et pour les ouvrières célibataires.

On pouvait acheter des repas à prix très modique à consommer sur place ou à emporter à domicile. Il était également possible d'apporter son repas et de le réchauffer sur place.

Au premier étage se trouve une salle polyvalente où pouvaient se tenir des réunions du personnel, des conférences, des concerts ou des bals.

En 1920, en sous-sol, une salle de cinéma ouvre (en première : Blanche Neige).

Le moulin conçu par Jules Saulnier en 1872, se voulait tout à la fois un bâtiment fonctionnel et un outil de communication d'entreprise par son traitement esthétique exceptionnel

La Cathédrale (1906)

Le Pont Hardi

Première résidence des Menier à Noisiel,
le petit château le restera jusqu'en 1884.